

Camille Abescat

Titre de la thèse : Dans la chambre du royaume. Les parlementaires face à l'évolution des conditions d'exercice du métier politique en Jordanie (2016-2023)

Thèse dirigée par Élise Massicard et Éric Verdeil

### **Résumé :**

À partir d'une enquête auprès des députés jordaniens et jordaniennes élus en 2016 et en 2020, cette thèse porte sur les évolutions de la profession politique en situation autoritaire. La Chambre des représentants jordanienne est dominée par des élus sans affiliation partisane ni carrière politique de longue durée. Dans ce Parlement « sans parti », les députés endossent avant tout un rôle de redistribution des ressources publiques. Toutefois, les élus font face aujourd'hui à une transformation des conditions d'exercice de leur travail politique. D'un côté, les mouvements contestataires de 2011 conduisent à une redéfinition des modalités légitimes de la représentation politique. De l'autre, les députés constatent un amenuisement des ressources qu'ils et elles redistribuent habituellement. Ce travail de recherche étudie les effets de ces évolutions sur les pratiques parlementaires et les répertoires de légitimation de l'activité politique. Il met en lumière une diversification des rôles parlementaires. Les députés continuent de tenir leur rôle de redistribution clientélaire, mais tentent dans le même temps d'exister différemment, en s'impliquant dans la conception de la loi ou en donnant la priorité à un rôle de « contre-pouvoir » vis-à-vis de l'exécutif. La thèse montre néanmoins les difficultés rencontrées par ces députés confrontés à l'évolution des conditions de la députation. La plupart des élus ne sont pas reconduits et reconduites à la fin de leur mandat et la défaite politique conduit le plus souvent à la « mort politique ». Le Parlement n'est donc pas, dans le cas jordanien, un lieu où se constitue une élite politique vouée à rester ensuite dans le champ politique.

### **Abstract:**

*Based on a fieldwork with Jordanian MPs elected in 2016 and 2020, this dissertation examines the changes in the professional sphere of politics in an authoritarian situation. The Jordanian House of Representatives is dominated by elected representatives with no party affiliations and no long-term political careers. In this “non-partisan” parliament, MPs are primarily responsible for redistributing public resources. However, today's elected representatives are facing a transformation in the conditions under which they carry out their political work. On the one hand, the protest movements of 2011 led to a redefinition of the legitimate modalities of political representation. On the other, MPs observe a reduction in the resources they formerly redistributed to their constituencies. This thesis studies the effects of these changes on the practice of political representation and the repertoires of legitimization that dominate political activity. This work highlights the diversification of parliamentary roles. MPs continue to play their role of clientelist redistribution. At the same time, they try to exist differently, by getting involved in the law-making process or by prioritizing a role as a “counterweight” to the executive. The thesis nevertheless shows the difficulties encountered by MPs faced with these changing conditions of deputation. Most MPs are not re-elected at the end of their term of office, and political defeat usually leads to “political death”. In the Jordanian case, the parliament is therefore not a place where a political elite is formed, destined to remain in the political arena afterwards.*